

religion disparaît au profit de la morale. Il faudra toutefois attendre 1925 pour que les programmes enseignés aux filles soient les mêmes que ceux destinés aux garçons. L'adoption de la loi Sée provoque un débat houleux à la Chambre et au Sénat, notamment auprès de l'Église qui s'oppose à ce que l'on forme des « femmes libres penseurs ».

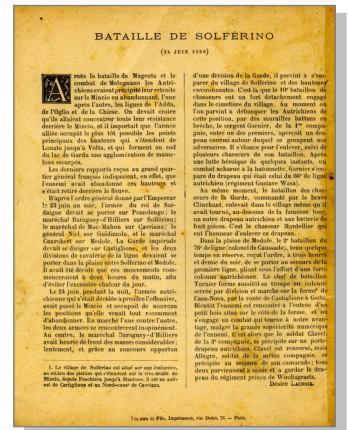
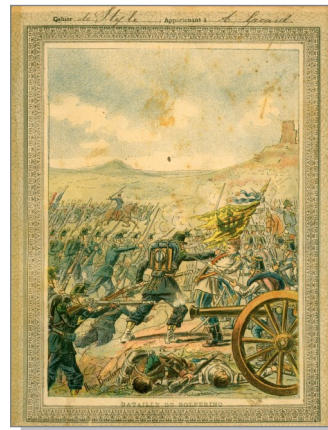
Le 16 juin 1881 : l'école est désormais gratuite

Alors ministre de l'Instruction publique, Jules Ferry fait voter une loi qui établit la gratuité de l'école. Depuis 1879, l'homme politique promulgue une série de textes afin de promouvoir l'école publique et d'affaiblir le poids de l'Église dans l'éducation des jeunes Français. Dans ce contexte, une nouvelle loi paraît encore le 28 mars 1882, rendant l'enseignement obligatoire pour les enfants de 3 à 6 ans et définitivement laïc. L'Instruction civique remplacera dorénavant l'Instruction religieuse et même les instituteurs devront être laïcisés au sein des écoles spécialisées. C'est ainsi que seront posées les bases de l'enseignement public en France.

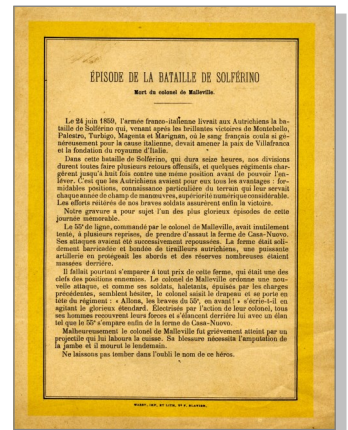
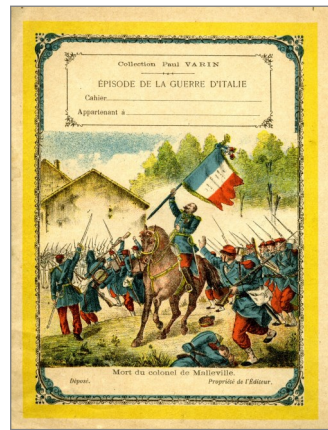
Les couvertures de cahier

L'apparition des premières couvertures de cahiers a lieu vers 1850. Elles sont la plupart du temps lancées par l'Instruction publique avant d'être ensuite réalisées par des imprimeurs privés. Elles sont difficiles à dater, sauf quand l'élève a inscrit son année scolaire dessus, ce qui n'est pas rare. C'est Jules Ferry, père fondateur de l'école publique, qui entre 1880 et 1885 lance la production de millions de cahiers d'écoliers, qui sont à l'époque de petites œuvres d'art et des mini-encyclopédies dessinées par des illustrateurs de renom tels que Benjamin Rabier, Maurice Orange, JOB (Jacques Onfray de Breville), Henri Bressler... ayant tous fait les Beaux-arts, sous la houlette des plus grands éditeurs tels que Éditions Garnier frères et Lebrun, Moulignié et Charaire, Maison Didior, Les Éditions Parisiennes, Tolmer et Fils... Les couvertures de ces cahiers, recto et verso en couleur, se déclinent alors en différentes séries, consacrées à l'histoire (3 & 4), aux personnages célèbres (5), à la géographie ou encore aux sciences.

Les dernières datent des années 1960-70. Elles sont devenues publicitaires après la Première Guerre mondiale, lorsque les publicités suppléent progressivement le savoir et la découverte sur les couvertures, bientôt remplacées par des protège-cahiers (6).



3 Recto verso de la couverture du cahier avec un texte historique sur la bataille de Solferino.



4 Recto verso de la couverture du cahier avec un texte historique sur la bataille de Solferino.



5 Couverture du cahier.

6 Protège-cahier publicitaire.

Le protège-cahier

Dans la rubrique « description des machines et procédés d'impression », des brevets d'invention ont été déposés par Monsieur Lassagette pour un protège-cahier dit bibencrophile (addition en date du 6 juillet 1893, dans « Description des machines et procédés » office national de la propriété industrielle, Ministère du Commerce, Paris 1896). Le protège-cahier est une couverture souple et amovible, munie de rabats, utilisée pour protéger le cahier (7 à 10).